

Le sénateur BRUNT: Notre gouvernement paie à l'industrie des sommes considérables pour poursuivre ses recherches; la chose se fait par le truchement du ministère de la Production de Défense et se produit chaque jour.

Le sénateur PRATT: Mais cela ne concerne pas l'industrie en général.

M. POLLOCK: Pas le développement de l'industrie et des services qu'elle rend au peuple.

Le sénateur LAMBERT: Monsieur le président, à propos de la réponse faite par M. Needles il y a quelques moments au sujet des articles exportés de l'étranger, je voudrais faire remarquer que nous avons au pays plusieurs exemples frappants d'industries importantes qui ont établi des usines à l'étranger et sont même allées jusqu'à alimenter les marchés canadiens avec les produits de ces usines. A ce propos, je me demande s'il est probable que cette tendance se développera et, si elle se développe, quel effet elle aura sur les propositions et les observations contenues dans le mémoire que vous avez présenté aujourd'hui.

M. NEEDLES: La situation n'est que l'un des résultats inévitables de la concurrence, si l'industrie cherche l'endroit où elle peut fabriquer ses produits au prix de revient le plus bas possible, afin de pouvoir tenir tête à ses concurrents. Lorsqu'un fabricant canadien doit lutter contre la concurrence de produits importés qui coûtent moins cher que ceux qu'il fabrique, alors sa seule ressource est de transporter son industrie à l'endroit où il pourra payer les mêmes bas prix de revient que ses rivaux.

Il est difficile de juger si cette tendance s'établira ou non, car nous ne pouvons pas prévoir les divers procédés et méthodes qu'apportera l'avenir. Mais le fait qu'elle semble vouloir, des États-Unis, gagner le Canada, est incontestable. Les manufacturiers seront peut-être forcés de la suivre pour tenir tête à la concurrence.

Le sénateur LAMBERT: Elle influe sur le problème du chômage au Canada.

M. NEEDLES: Si le fabricant canadien ne transporte pas son usine à l'endroit où il sera assuré d'un bas prix de revient, alors il devra tenir tête à la concurrence que lui fera un fabricant de cet endroit, ce qui aura un effet désastreux sur son industrie dans notre pays.

Le sénateur LAMBERT: Même si les consommateurs sont mieux servis par le manufacturier qui fabrique, par exemple, des machines à coudre à l'étranger plutôt que de les fabriquer au Canada, cela ne remédiera pas au problème du chômage dans notre pays.

M. NEEDLES: Tant que des marchandises importées seront disponibles à un prix moins élevé, il se trouvera aux prises avec le problème d'une perte continue pour le public et le travailleur canadien.

Le sénateur LAMBERT: Vous n'avez rien à dire contre l'industrie sous ce rapport?

M. NEEDLES: Nous n'aurions aucune critique à formuler en autant que cette décision serait prise pour permettre à l'industrie de tenir tête à la concurrence.

Le sénateur LAMBERT: Mais ce n'est pas une tendance que vous voudriez voir s'accroître?

M. NEEDLES: Nous nous élevons contre cette tendance dans notre mémoire, parce que nous croyons qu'on devrait, d'une manière ou d'une autre, limiter la quantité des articles d'importation qu'on laisse entrer au pays.

Puis-je ajouter une autre remarque? On a parlé de l'Irlande. Mes grands-parents sont venus d'Irlande durant la disette de pommes de terre; j'ai donc au fond du cœur quelque sympathie pour les Irlandais, bien que je n'aie pas